



Yves Lignon, Sherlock Holmes du paranormal

Source : http://www.maison-hantee.com/files/yveslignon/itw_ylignon.htm (tous droits réservés)

Yves Lignon

Quand la science rencontre l'étrange



Les 3 Orangers

Grand amateur de littérature et de cinéma fantastique, Yves Lignon n'en est pas moins homme de science. Fondateur du Laboratoire de Parapsychologie de Toulouse, il étudie, depuis 1974, aux côtés de chercheurs indépendants, les phénomènes dits "paranormaux" dans le but d'informer et d'éduquer le grand public qui cède trop souvent aux facéties de l'imagination et de l'irrationnel. Trublion de la parapsychologie, il sait encaisser les mauvais coups, notamment de la part de contradicteurs sceptiques à la limite de l'incorrection avec qui il s'est opposé dans de célèbres affaires de maisons hantées ou de phénomènes inexplicables. Mais, lorsque certains enquêteurs se lancent dans une croisade contre le mystère, l'épée en avant, pour démystifier le surnaturel, ce féru de Sherlock Holmes, lui, n'a de cesse de se confronter à l'étrange, avec réserve et humour.

Selon lui, ce ne sont pas les Français qui sont réfractaires au paranormal mais la communauté universitaire qui, brandissant l'argument de l'obscurantisme, rechignent à l'étudier. Rencontre avec un mathématicien, la tête dans les étoiles mais les pieds bien sur terre...

Propos recueillis par Olivier Valentin

Maison-Hantee.com : Enseignant au département Mathématiques de l'Université de Toulouse-Le Mirail, vous vous intéressez depuis longtemps aux phénomènes paranormaux. En fondant en 1974 le G.E.E.P., Laboratoire de Parapsychologie de Toulouse, quelle idée aviez-vous en tête ?

Yves Lignon : Avant tout d'essayer de combler un vide. La France est, malheureusement, une exception. Des centres universitaires de recherche sur les phénomènes parapsychologiques existent, et souvent depuis des dizaines d'années, dans pratiquement tous les grands pays industriels mais... pas chez nous !

Maison-Hantee.com : Sans doute malgré vous, votre nom fut associé à une période houleuse de polémique (et de procès !) avec des membres de la zététique, une organisation sceptique qui étudie les phénomènes paranormaux



sous l'angle très pointilleux de la science, au sujet de cas célèbres de maisons hantées. Que s'est-il réellement passé ? Que retirez-vous de cette expérience ?

Yves Lignon : Une remarque en passant : les organismes qui se réclament de la zététique (doctrine philosophique) n'ont pas l'exclusivité de l'étude scientifique des phénomènes paranormaux. Dans les laboratoires de parapsychologie du monde entier, on pratique aussi la science dure... mais avec un autre état d'esprit !

J'ai effectivement intenté un procès aux deux auteurs (dont un Prix Nobel) d'un livre "zététique" paru en 2002 et qui s'est vendu à plus de 200 000 exemplaires. Le différend portait sur un cas fameux. Celui du sarcophage, visible à Arles-sur-Tech (Pyrénées-Orientales), qui, bien que muni d'un couvercle de pierre, se remplit d'eau, depuis des siècles, d'une manière apparemment incompréhensible. Pour les auteurs du livre, l'explication est simple : l'eau de pluie s'infiltrerait à travers la pierre poreuse. Je leur reprochais, pour ma part, de valider cette hypothèse un peu à la va-vite, en s'appuyant sur une étude datant de 1961 et que je trouve scientifiquement plutôt légère. Il est donc important de noter qu'il s'agit au départ d'un simple désaccord scientifique. À la question "A-t-on la preuve que la pluie s'infiltrerait ?", mes contradicteurs répondaient : "oui, depuis 1961" et moi "non parce que l'étude à laquelle vous vous référez ne me semble pas d'une qualité suffisante". L'ennui est, qu'à partir de là, j'ai été traité de certains noms d'oiseaux dans le livre que j'évoquais tout à l'heure. J'ai d'abord vainement tenté, pendant plusieurs mois, de négocier avec mes opposants en leur proposant de retirer leurs aménités (!) à mon égard tout en maintenant leur point de vue pour que la communauté scientifique puisse trancher entre eux et moi. C'est l'absence de réponse qui m'a amené à saisir la Justice. Tout en reconnaissant que j'avais bien été diffamé, le Tribunal m'a débouté. Je n'en dirai pas plus puisqu'on ne commente pas les décisions de justice. Ajoutons simplement qu'une autre étude, plus récente (2001) et surtout plus sérieuse à mon avis, a permis de valider définitivement l'hypothèse de l'eau de pluie.

Maison-Hantee.com : « Fortes chances ne sont toutefois pas certitude » écrivez-vous au chapitre I-3 de votre livre « Quand la science rencontre l'étrange ». Comment les probabilités, ou la statistique théorique et appliquée que vous enseignez, peuvent-elle mener à la paranormalité ?

Yves Lignon : La statistique ne se réduit pas, comme on pourrait le penser en regardant les journaux télévisés, à des commentaires subjectifs de tableaux de nombres. C'est en réalité un ensemble de méthodes mathématiques qui permettent notamment de savoir si les résultats d'une expérience sont raisonnablement attribuables au hasard. On utilise par exemple la statistique quand on met au point un médicament. On réalise une expérience avec des souris et on constate que celles qui ont pris le médicament guérissent plus vite que celles qui ne l'ont pas pris. Le hasard suffit-il pour rendre compte de cette différence ? Les méthodes statistiques fourniront des éléments de réponse.

De même dans une expérience de voyance. Vous demandez à quelqu'un d'indiquer à N reprises quelle va être la carte tirée, quelques instants plus tard, d'un jeu de 52 cartes et vous obtenez K réponses exactes, nombre qui semble anormalement élevé. Le hasard ou le coup de chance constituent-ils, oui ou non, une explication admissible pour ce résultat apparemment bizarre ? La statistique donnera, ici aussi, une information qui aura l'avantage d'être solidement mathématique et non pas empirique.



A partir de là, étant d'une part statisticien de métier et de formation et d'autre part, paraît-il, un esprit curieux, quoi d'étonnant à ce que j'en sois arrivé à la parapsychologie grâce aux expériences de divination de cartes ? Les plus anciennes de ces expériences ont été réalisées aux Etats-Unis il y a plus de 70 ans et je suis loin d'être le premier statisticien à m'y être intéressé.

Maison-Hantee.com : Votre livre offre une approche humble, ambitieuse et parfois humoristique de l'étude de certains mystères comme la voyance, les fantômes, la réincarnation ou la transcommunication. Vous avez même retouché ce texte dans le cadre d'une nouvelle édition. Pourquoi ? Votre vision des choses a-t-elle changé ?

Yves Lignon : Dans cette édition, j'apporte effectivement l'explication de ce que j'avais considéré précédemment comme un mystère mais je rappelle aussi que mes convictions sont inébranlables. Au-delà des faits d'observation qui risquent toujours d'être remis en cause, il y a les expériences de laboratoire. Les plus anciennes datent de 150 ans et on en réalise toujours dans les Instituts de Parapsychologie, sur tous les continents. Et les résultats positifs continuent de s'accumuler. Je suis très ferme : si certains témoignages stupéfiants ont joué un rôle essentiel en mettant les chercheurs sur la piste, ce sont bien des expériences - aussi rigoureuses que des expériences de biologie - qui ont fourni la preuve, la "preuve scientifique" j'insiste, de l'existence des phénomènes parapsychologiques.

Maison-Hantee.com : Dans l'un de vos chapitres consacré à Sherlock Holmes et sa célèbre méthode d'investigation (« s'attacher aux détails et vouloir à tout prix dépasser les apparences trompeuses », ch. II-6), vous citez un extrait d'une de ses aventures : « Une fois l'impossible exclu, tout le reste, même l'improbable, est vérité. » Cette maxime s'applique-t-elle au monde de l'étrange ?

Yves Lignon : Cette référence à Sherlock Holmes (l'un de mes héros de fiction préférés) est avant tout une pierre lancée dans le jardin de mes contradicteurs "sceptiques". Trop souvent, face à un événement étrange particulièrement bien documenté ou aux résultats positifs d'une expérience de parapsychologie minutieusement réalisée, les "sceptiques" essaient de faire passer en force l'idée du trucage ou d'une faute des expérimentateurs alors que ces explications sont parfaitement saugrenues. Car si le paranormal est effectivement improbable (en ce sens qu'il remet sérieusement en cause l'état actuel des connaissances scientifiques), une analyse objective montre que la fraude ou l'erreur expérimentale ont été impossibles.

Maison-Hantee.com : « Le surnaturel est une notion dont la science n'a rien à faire » (ch. II-4). Dans sa confrontation avec le surnaturel, la science ne sera-t-elle pas toujours le mauvais perdant ?

Yves Lignon : Il n'y a pas de perdant parce qu'en réalité il n'y a pas de confrontation. Imagine-t-on sur la pelouse d'un stade d'un côté une équipe de football et de l'autre un groupe de joueurs de billard ? La notion de "surnaturel" appartient à un domaine, celui de la philosophie ou de la religion, qui n'a rien à voir avec la science. Un homme de science peut, bien sûr, déclarer qu'il croit au surnaturel mais c'est alors l'homme qui s'exprime, avec une parfaite honnêteté intellectuelle, et non le scientifique.



Pour m'expliquer autrement, "2+2=4" est une vérité pour les mathématiciens qui croient au ciel comme pour les mathématiciens qui n'y croient pas.

Maison-Hantee.com : Vous faites une distinction très nette entre fantômes et maisons hantées ? Pourquoi vous attaquez-vous ainsi à l'association la plus célèbre de l'histoire du fantastique et des amateurs de sensations fortes ? Une maison n'est-elle pas hantée par un fantôme ? Cela dépend bien sûr de ce qu'on entend par « fantôme », n'est-ce pas ?

Yves Lignon : Lorsque je fais cette distinction, c'est le scientifique, chercheur en parapsychologie, qui s'exprime et non l'amateur de littérature et de cinéma fantastique que je suis aussi. Pour la parapsychologie scientifique, les fantômes appartiennent à une catégorie particulière de phénomènes : les apparitions. Et il y a diverses sortes d'apparitions : par exemple, les ectoplasmes des séances de spiritisme ou celles que les catholiques attribuent à la Vierge Marie. Les unes comme les autres ne se produisent pas à l'endroit marqué par un événement tragique comme c'est souvent le cas pour les manifestations des fantômes.

La maison hantée, de son côté et toujours pour la parapsychologie scientifique, est un lieu dans lequel se déroulent les événements suivants : bruits de coups, objets lourds ou légers se déplaçant tout seuls, bombardement de cailloux semblant venir de nulle part, dérèglement d'appareils divers ou de l'installation électrique. Ce lieu n'est pas obligatoirement un château en ruines !!! Ce peut être, comme pour deux cas rapportés dans *Quand la science rencontre l'étrange*, une clinique ou l'étude d'un notaire. Il peut arriver qu'on observe une apparition dans une maison hantée telle que je viens de la définir, et je raconte aussi dans mon livre l'une de ces histoires. Mais, pour le parapsychologue, il s'agira toujours de deux faits différents.

Maison-Hantee.com : Dans les pays anglo-saxons, il existe de nombreux programmes télévisés consacrés à des enquêtes paranormales dans des lieux hantés (Most Haunted, TAPS,...). Que pensez-vous de la médiatisation de ces recherches, parfois réalisées à la sauce hollywoodienne ? Une telle démarche, plus sérieuse !, pourrait-elle avoir lieu en France et seriez-vous prêt à y participer ?

Yves Lignon : Les affaires de lieux hantés ou d'apparitions, sont, en soi, tellement spectaculaires que le chercheur ne peut que craindre la médiatisation qui va attirer les curieux alors qu'il est tout de même préférable de mener des investigations dans le calme plutôt qu'entouré de badauds !!! En 1988, le Laboratoire de Parapsychologie de Toulouse a enquêté, près de Montpellier, sur un cas de maison hantée que je considère toujours comme authentique. Presse et télévision ayant été prévenues par des voisins, nous avons dû, pour avoir la paix, travailler par moments en présence des gendarmes. Et ne parlons pas du temps perdu en négociations avec les envoyés spéciaux qui voulaient nous pister comme si nous étions des vedettes de la chanson !

D'autre part, étudier une maison hantée nécessite une logistique et un appareillage lourds. A Montpellier, nous avons envisagé plusieurs hypothèses différentes avant de parler de paranormal. Il nous a donc fallu trouver autant de spécialistes (électriciens, géologues, architectes,...) avec leur matériel. On se doute que la chose n'a pas été facile. Dans la mesure où l'on peut estimer qu'il se produit au moins un cas par an en France, il



serait très intéressant de mettre sur pied une équipe pluridisciplinaire capable de se mobiliser à l'échelon national et qui disposerait aussi des moyens financiers lui permettant de se déplacer sur tout le territoire. Il y a quelques années, j'ai reçu un témoignage remarquablement intéressant provenant de Saint-Brieuc mais n'ai pas eu la possibilité, en temps et en argent, de me rendre sur place en compagnie de quelques collaborateurs compétents. N'avoir pu enquêter sur cette histoire de maison hantée bretonne restera un des grands regrets de ma carrière de chercheur en parapsychologie...

Maison-Hantee.com : Dans l'introduction à la première édition, vous écrivez : « Si je sais que l'étrange est toujours proche, prêt à révéler sa présence à un esprit rationnel, je sais aussi que les phénomènes qui relèvent de lui sont beaucoup plus rares qu'on ne l'imagine souvent ». Quelle a été votre plus grande émotion de chercheur en parapsychologie ? Celle qui vous a littéralement dérouterée ? Avez-vous déjà eu envie de tout arrêter, faute de preuve ou de motivation ?

Yves Lignon : Ce n'est sans doute pas dans une maison hantée que j'ai éprouvé ma plus grande émotion mais plutôt à mes débuts lorsque, avec quelques étudiants volontaires, j'ai réalisé, pour la première fois, une de ces expériences de divination de cartes qui sont un classique de la parapsychologie scientifique. Quand le traitement statistique m'a appris que, pour certains de mes sujets, il fallait rejeter l'hypothèse du hasard en tant qu'explication raisonnable du nombre de réponses exactes, je me suis frotté les yeux et j'ai repris ma calculette pour arriver à la même conclusion. Puis j'ai demandé à un de mes collègues de refaire les calculs sans lui dire d'où provenaient les données. Il a confirmé mes résultats. J'étais littéralement ébloui. Il n'y avait là pourtant rien de spectaculaire. Quelques formules algébriques et quelques nombres sur une feuille de papier, pas davantage. Mais, pour un statisticien, c'était bouleversant ! Je me trouvais dans la situation du biologiste qui découvre une nouvelle bactérie grâce à son microscope. A l'œil nu, rien de visible mais, dans l'oculaire, un univers inconnu se dévoile. La statistique venait de jouer le rôle du microscope et c'était moi qui m'en étais servi.

Maison-Hantee.com : « Peut-on trouver une maison hantée près de chez soi ? ». Cette question que vous posez en introduction de la troisième partie est sans doute celle que les lecteurs de Maison-Hantee.com, animés par le même « goût du merveilleux et de l'aventure » que vos étudiants, nous posent le plus fréquemment. Habilement et, sans doute par égard aux propriétaires de lieux hantés qui aspirent à la tranquillité, vous répondez par une autre question : « le phénomène est-il fréquent ? ». Laissez-moi insister : connaissez-vous des lieux hantés en France, connus ou méconnus, que vous avez visités ou non, qui excitent votre imaginaire ou suscitent votre perplexité en tant que chercheur ?

Yves Lignon : Il y a bien deux sortes de maisons hantées. Celles de la parapsychologie scientifique dont j'ai donné la définition précédemment et celles de l'histoire ou de la légende dans lesquelles un fantôme est supposé se manifester. Dans les premiers cas, le phénomène est toujours limité dans le temps. Pour les autres, au contraire, les témoignages s'entassent depuis des années sinon des siècles. Il faut bien reconnaître qu'il existe alors souvent des explications qui n'ont rien à voir avec le paranormal. Je parle, par exemple dans mon livre, de deux châteaux hantés scandinaves étudiés par des



chercheurs américains. Je suis persuadé que la plupart des histoires classiques de fantômes n'ont rien de mystérieux mais qu'importe que la réalité soit plus terne que la légende ! Il suffit de se souvenir que l'une n'est pas l'autre pour profiter pleinement du merveilleux de certains récits. Et, je puis vous assurer que si je n'ai pas vu Lucie en me rendant au château de Veauce ou les moines fantômes en visitant l'abbaye de Mortemer, je n'en ai pas moins éprouvé sur place cette forme d'émotion qui fait frissonner et donne à notre cerveau tant d'excellentes raisons d'aller faire une promenade dans le monde de l'imaginaire. Par ailleurs, depuis 1974, j'ai étudié en moyenne un cas de maison hantée par an et si j'ai souvent trouvé une explication, j'estime que je me suis trouvé, à plusieurs reprises, devant des situations incompréhensibles en l'état actuel des connaissances scientifiques.

Maison-Hantee.com : A plusieurs reprises, vous traitez des cas célèbres de maisons hantées sur le ton de la plaisanterie. Cette attitude alerte ne risque-t-elle pas de rendre ces affaires ridicules à défaut d'avoir été crédibles, alimentant ainsi le comportement de certains médias qui aiment flairer les bons scoops ?

Yves Lignon : Pour moi, il n'y a pas d'histoires de maisons hantées ridicules, qu'elles concernent ou non le paranormal, mais il est vrai que certaines affaires ont un côté amusant. Qu'à partir de là, les médias travestissent la réalité relève malheureusement de leur responsabilité. On m'a fait passer aussi bien pour un démystificateur forcené que pour un naïf prêt à tout gober alors que je ne suis ni l'un ni l'autre. Seulement un scientifique de base qui cherche à faire le tri entre le vrai et le faux et constate que, s'il y a beaucoup d'ivraie, il reste aussi suffisamment de bon grain pour qu'on puisse dire au public : "Ces phénomènes paranormaux qui vous passionnent existent bien même s'ils ne sont pas très répandus et leur réalité pose à la science un problème digne d'être abordé sans le moindre a priori".

Maison-Hantee.com : « (...) il suffit de franchir le Rhin pour trouver des laboratoires de pointe décidés, en toute indépendance d'esprit, à se mêler de parapsychologie. » (ch. III-2). En France, il existe plusieurs centres d'étude des phénomènes paranormaux dont le vôtre ou l'Institut Métapsychique International qui demeurent relativement discrets alors qu'en Allemagne ou en Angleterre, cela frise parfois l'affaire d'Etat. Pourquoi une telle réserve dans l'hexagone ? Pourtant friands d'histoires de fantômes ou de voyantes, les Français refusent de considérer publiquement l'existence de faits paranormaux. Comment interprétez-vous cette « exception culturelle » ?

Yves Lignon : Ce ne sont pas les Français qui refusent l'existence du paranormal, c'est la communauté universitaire française qui lui tourne le dos ! Depuis longtemps, un certain nombre d'autorités scientifiques de notre pays affirment que s'intéresser au paranormal favorise un retour vers l'obscurantisme et qu'il faut, par conséquent, s'opposer vigoureusement à ceux qui veulent se pencher sur la question. On se demande bien pourquoi ?! Où est l'obscurantisme dans le fait de déclarer que certains phénomènes sont bien réels et méritent d'être étudiés scientifiquement ? Toujours est-il qu'en raison de cela, il est dangereux pour la carrière d'un universitaire français de vouloir mener des recherches dans ce domaine. Je connais des collègues qui ont utilisé des pseudonymes ou ont dû renoncer pour ne pas mettre en jeu leur avenir. J'ai moi-même été l'objet d'attaques qui ne se situaient pas toujours loin au-dessus du niveau du caniveau...



Malheureusement, pendant que cette obstruction perdure, les charlatans prolifèrent et les laboratoires étrangers de parapsychologie continuent de progresser.

Maison-Hantee.com : Quels sont les auteurs qui vous donnent la chair de poule ?

Yves Lignon : Nous ne parlons plus de science bien sûr mais de littérature. Je pourrai vous répondre que tous les auteurs de talent de littérature fantastique me passionnent mais j'accorde incontestablement une place au dessus du lot à Jean Ray. J'ai eu la chance de découvrir son œuvre lorsqu'elle a été rééditée par les éditions Marabout à partir de 1964, à la fin de mes études. Et depuis, je n'ai rien trouvé de mieux bien qu'étant un gros lecteur. Au-delà de la distinction entre science et imaginaire, *Malpertuis* est la plus belle histoire de maison hantée que je connaisse.

Maison-Hantee.com : Un avant-dernier mot sur votre actualité ?

Yves Lignon : La publication, dans quelques mois, toujours par Les 3 Orangers, de la troisième version (après celles de 1988 et de 1994) de mon *Introduction à la parapsychologie scientifique*. C'est celui de mes livres auquel je tiens le plus parce qu'il a pour but de donner aux lecteurs français un panorama de l'ensemble des résultats obtenus depuis un siècle et demi par les chercheurs en parapsychologie. C'est en quelque sorte ma réponse aux sceptiques qui clament : "Circulez puisqu'il n'y a rien à voir". Pour cette nouvelle édition, j'ai eu comme co-auteur mon ami Jocelyn Morisson, journaliste scientifique, qui s'est chargé de la partie concernant des problèmes d'actualité tels que ceux que l'on nomme les expériences de mort imminente.

En même temps je termine, en collaboration avec mon épouse, l'écriture de *Médiums : les grands cas* qui racontera l'histoire des plus célèbres médiums (c'est-à-dire des personnages ayant produit des phénomènes parapsychologiques particulièrement spectaculaires) d'hier et d'aujourd'hui.

Maison-Hantee.com : Et un dernier sur Maison-Hantee.com ?

Yves Lignon : Si ce site n'existait pas, il faudrait l'inventer !!!!

Pour en savoir plus :

Quand la science rencontre l'étrange, nouvelle édition
Yves Lignon, éditions Les 3 Orangers, avril 2004

>> Le site web du Groupe d'Etudes Expérimentales des Phénomènes Parapsychologiques